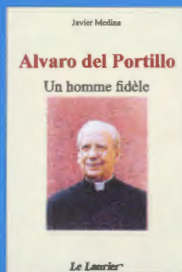


Publication récente



Alvaro Del Portillo Un homme fidèle

Javier Medina
Le Laurier, Bois-Colombes 2014
608 pages

Parmi les aspects de la personnalité de don Alvaro, il y en a un qui occupe une place prioritaire : il fut, avant tout et surtout, un homme fidèle. Suivant cette idée, l'auteur s'est appuyé sur de nombreux documents et témoignages, très souvent inédits, pour réaliser une biographie complète et souvent émouvante.

Javier Medina réside à Rome depuis 1970. Il a fréquenté Mgr del Portillo jusqu'à son décès en 1994. Il est docteur en Sciences de l'Éducation, licencié en Philosophie à l'Université de Navarre et à Université de la Sainte Croix, à Rome. Il a été ordonné prêtre en 1975.

Éditeur :
Association pour le développement culturel (ADEC)
145 rue de Longchamp 75116 Paris.

Directeur de la publication :
Dominique Le Tourneau.
Dépôt légal : 4^e trimestre 2015.
ISSN : 1776-0658.

Conception graphique : MCM S.a.r.l. – Florence
Imprimé par la maison de production de communication
Artoos-Hayez

Prière

*Ô Dieu, Père de miséricorde, toi qui as accordé au bienheureux Álvaro, évêque, la grâce d'être, avec l'aide de la Vierge Marie, un pasteur exemplaire au service de l'Église et le très fidèle fils et successeur de saint Josémaría, fondateur de l'Opus Dei : fais que je sache moi aussi répondre fidèlement aux exigences de la vocation chrétienne, en transformant tous les instants et circonstances de ma vie en occasion de t'aimer et de servir le règne de Jésus-Christ. Daigne concéder la canonisation du bienheureux Álvaro et accorde-moi, par son intercession, la faveur que je te demande : ... Amen.
Notre Père, Je vous Salue Marie, Gloire au Père.*

Ce Bulletin est distribué gratuitement. Les personnes désirant obtenir des informations ou envoyer des récits de faveurs peuvent s'adresser à :

**Prélature de l'Opus Dei,
Bureau pour les Causes des saints**

Belgique :
Avenue de la Floride 112
1180 Bruxelles – info.be@opusdei.org

Cameroun :
B.P. 5868
Yaoundé – yaounde.cm@opusdei.org

Canada :
1380, avenue des Pins Ouest Montréal QC,
H3G 1A8 – bcs.ca@opusdei.org

Côte d'Ivoire :
06 BP 756
Abidjan 06 – abidjan@opusdei.org

France :
7, rue Dufrénoy
75116 Paris – ocs.fr@opusdei.org

Liban :
B.P. 166872 Achrafieh 1100 – 2160 Beyrouth
Tél. 01 - 326596 – Lebanon@opusdei.org

République Démocratique du Congo :
B.P. 7363
Kinshasa – 1 – kinshasa.cd@opusdei.org

Suisse :
Restelbergstr. 10
8044 Zurich – info.ch@opusdei.org

Imprimatur :
Mgr Xavier Echevarría, prélat de l'Opus Dei.
Conformément à la loi Informatique et Libertés vous pouvez demander la suppression de vos coordonnées du fichier du bulletin à l'adresse ci-dessus. Vous disposez également d'un droit d'accès et de rectification sur les informations que vous communiquez.

Álvaro del Portillo

Bulletin du Bureau pour les Causes des saints – Prélature de l'Opus Dei

Chronique de la béatification Dans l'année du centenaire

27
09/2014

Bulletin d'information
octobre 2015

3 Présentation

4 La formule de la béatification

5 Lettre du pape François à Mgr Echevarria, prêtre de l'Opus Dei

8 Homélie du cardinal Angelo Amato

10 Remerciements du prêtre de l'Opus Dei à l'issue de la béatification

12 Homélie de Mgr Xavier Echevarria, le 28 septembre

15 Le corps du bienheureux Alvaro à la basilique Saint-Eugène

16 Les messes d'action de grâce à Rome

17 Audiance avec le pape François, le 1^{er} octobre

18 Retour du corps du bienheureux Alvaro à la crypte, le 2 octobre

21 Faveurs

Le bienheureux Alvaro del Portillo est né à Madrid le 11 mars 1914. Il était ingénieur des Ponts et Chaussées, Docteur en Histoire et en Droit canonique.

Il a demandé l'admission dans l'Opus Dei en 1935, et a été ordonné prêtre le 25 juin 1944.

Deux ans plus tard, il s'est installé à Rome où il a travaillé directement avec saint Josémaría Escrivá, fondateur de l'Opus Dei. Son service de l'Église s'est également manifesté par son application aux tâches qui lui ont été confiées par le Saint-Siège, entre autres en participant activement aux travaux du Concile Vatican II. Après la mort de saint Josémaría en 1975, il a été élu pour lui succéder à la tête de l'Opus Dei.

Le 28 novembre 1982, après avoir érigé l'Opus Dei en prélature personnelle, Jean-Paul II l'en a nommé prêtre. Le 6 janvier 1991, il l'a ordonné évêque.

Son action comme prêtre de l'Opus Dei était marquée par la fidélité à l'esprit du fondateur et par le désir ardent d'étendre au monde entier les apôtats de la Prélature ainsi que l'appel universel à la sainteté dans la vie ordinaire.

Le matin du 23 mars 1994, quelques heures après être rentré d'un pèlerinage en Terre Sainte, ce serviteur bon et fidèle a été rappelé à Dieu. Le jour même, Jean-Paul II est venu se recueillir devant sa dépouille qui repose maintenant dans la crypte de l'église prélatrice Sainte-Marie-de-la-Paix, à Rome.



Présentation



La joie d'une famille chrétienne

Mgr Álvaro del Portillo, évêque-prêtre de l'Opus Dei, premier successeur de saint Josémaría Escrivá, a été béatifié le 27 septembre 2014. La cérémonie, qui s'est déroulée à Madrid, a été présidée par le cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour les Causes des saints.

Dans une lettre envoyée à Mgr Xavier Echevarria, actuel prêtre de l'Opus Dei, le pape François fait part de sa joie pour cet événement. Il souligne également que « le bienheureux Alvaro del Portillo nous envoie un message très clair. Il nous dit d'avoir confiance dans le Seigneur, parce que le Seigneur est notre frère, notre ami qui jamais ne nous déçoit et qui est toujours à nos côtés. Il nous encourage à ne pas avoir peur d'aller à contre-courant ou de souffrir pour annoncer l'Évangile. Il nous apprend également que nous pouvons trouver un chemin sûr de sainteté dans la simplicité et la quotidienneté de notre vie. »

Mgr Xavier Echevarria a écrit que la vie de don Álvaro « se résume à une pleine fidélité au plan qu'avait Dieu sur sa personne et pour sa mission. C'est de là que venait sa paix inébranlable, cette joie que de très nombreuses personnes ont pu constater. En lui recon-

naissant la gloire des Bienheureux, et en le proposant comme exemple de disciple loyal du Christ, l'Église nous rappelle le chemin que nous devons suivre pour nous unir à Dieu et être heureux ici-bas, chemin auquel le Seigneur nous engage tous. » (*Lettre du prêtre aux fidèles et aux coopérateurs de l'Opus Dei, 1^{er} octobre 2014*).

Cette date restera inoubliable pour les milliers de personnes qui ont assisté à la cérémonie de béatification, pour celles qui l'ont suivie par la télévision et sur l'Internet et pour tous ceux qui ont participé aux messes d'action de grâce célébrées partout sur les cinq continents. ■

- 1 De nombreuses familles ont participé à la cérémonie de béatification.
- 2 Les cérémonies se sont déroulées dans un climat de prière et de recueillement.
- 3 Des participants de tous les continents.
- 4 Le portrait du bienheureux est dévoilé.



En réponse au désir de notre frère, le cardinal Agostino Vallini, notre vicaire général pour le diocèse de Rome, et de Xavier Echevarria Rodríguez, évêque titulaire de Cilibia, prêtre de la prélature personnelle de la Sainte-Croix et Opus Dei, ainsi que de beaucoup d'autres frères dans l'épiscopat et de nombreux fidèles, après avoir recueilli l'avis de la Congrégation pour les Causes des Saints, avec Notre Autorité Apostolique nous accordons que le Vénérable Serviteur de Dieu Álvaro del Portillo y Diez de Sollano, évêque, prêtre de la prélature personnelle de la Sainte-Croix et Opus Dei, pasteur selon le cœur du Christ, ministre zélé de l'Église, soit désormais appelé bienheureux, et que sa fête puisse être célébrée chaque année, le 12 mai, dans les lieux et selon les modes établis par le droit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Donné à Rome, près de Saint Pierre, le 21 septembre de l'année du Seigneur 2014, deuxième de notre pontificat.

FRANÇOIS

Les événements de la béatification

26 SEPTEMBRE

Les participants à la béatification d'Álvaro del Portillo se préparent à la cérémonie par une adoration eucharistique, dans plusieurs églises de Madrid.

27 SEPTEMBRE

Béatification de Mgr Álvaro del Portillo.

28 SEPTEMBRE

Messe solennelle d'action de grâces célébrée par Mgr Xavier Echevarria.

29 SEPTEMBRE

Transfert du cercueil du bienheureux Álvaro de l'église prémonstracienne Sainte-Marie-de-la-Paix à la basilique Saint-Eugène pour sa vénération par les pèlerins venus à Rome.

30 SEPTEMBRE, matin

Messe d'action de grâces en la basilique Saint-Jean-de-Latran.

30 SEPTEMBRE, après-midi

Messe d'action de grâces en la basilique Sainte-Marie-Majeure.

1^{er} OCTOBRE

Audience du pape François, au cours de laquelle il a salué Mgr Xavier Echevarria, évêque-prêtre de l'Opus Dei, et les pèlerins venus d'Amérique, d'Afrique et d'Asie pour la béatification.

2 OCTOBRE, matin

Exposition et bénédiction eucharistique, avec chant du *Te Deum*, dans la basilique Saint-Eugène, avant le transfert du cercueil du bienheureux Álvaro à l'église Sainte-Marie-de-la-Paix. Une bénédiction y a été donnée avec la relique et les restes mortels ont été déposés dans la crypte de cette église. ■

Lettre du pape à Mgr Xavier Echevarria à l'occasion de la béatification du Vénérable Álvaro del Portillo

Cher frère,

La béatification du serviteur de Dieu Álvaro del Portillo, fidèle collaborateur et premier successeur de saint Josémaría Escrivá à la tête de l'*Opus Dei*, représente un moment de joie particulière pour tous les fidèles de cette Prélature, mais aussi pour toi, qui as été tant d'années durant le témoin de son amour de Dieu et des hommes, de sa fidélité à l'Église et à sa vocation. Je désire moi aussi partager votre joie et rendre grâce à Dieu qui embellit le visage de l'Église avec la sainteté de ses enfants.

Sa béatification aura lieu à Madrid, la ville qui l'a vu naître et où il a passé son enfance et sa jeunesse, dans une existence forgée dans la simplicité de la vie familiale, dans l'amitié et le service des autres, comme lorsqu'il se rendait dans les quartiers pauvres pour contribuer à la formation humaine et chrétienne d'un si grand nombre de nécessiteux. C'est à Madrid surtout qu'eut lieu l'événement qui scella définitivement l'axe de sa vie : la rencontre avec saint Josémaría Escrivá, qui lui apprit à s'éprendre chaque jour davantage du Christ. Oui, tomber amoureux du Christ. Tel est le chemin de sainteté que doit suivre tout chrétien : se laisser aimer par le Seigneur, ouvrir le cœur

à son amour et permettre qu'il devienne le guide de notre vie.

J'aime rappeler l'oraison jaculatoire que le serviteur de Dieu répétait souvent, notamment lors des anniversaires ou des dates marquantes de sa vie : « pardon, merci, aide-moi davantage ! » Ces mots, qui nous rapprochent de la réalité de sa vie intérieure et de sa fréquentation du Seigneur, peuvent aider chacun d'entre nous à donner une nouvelle impulsion à notre vie chrétienne.

En premier lieu, *merci*. C'est la réaction immédiate et spontanée de l'âme face à la bonté de Dieu. Il ne peut en être autrement : c'est toujours Lui qui prend les devants. Quelle que soit l'intensité de notre effort, son amour est toujours le premier, qui nous touche et nous émeut : c'est lui qui fait le premier pas. Álvaro del Portillo était conscient des nombreux dons que Dieu lui avait accordés, et il était reconnaissant pour ces manifestations d'amour paternel. Mais il n'en restait pas là : cette reconnaissance éveillait en son cœur le désir de suivre le Seigneur avec plus de générosité et de servir les autres avec humilité. Son amour pour l'Église,



28 septembre: la pluie n'a pas fait peur.

épouse du Christ, était remarquable : il l'a servie avec un cœur dépouillé d'intérêts mondains, loin de toute discorde, accueillant envers tous et recherchant toujours ce qu'il y a de positif chez les autres, ce qui unit, ce qui construit. Jamais une plainte ou une critique, pas même dans les moments les plus difficiles, mais au contraire, selon l'exemple de saint Josémaría, il répondait toujours par la prière, le pardon, la compréhension et la charité sincère.

Pardon. Il avouait souvent qu'il se voyait devant Dieu les mains vides, incapable de répondre à sa générosité. Mais l'aveu de la pauvreté humaine n'est pas le fruit du désespoir; c'est au contraire le fruit de l'abandon confiant en un Dieu qui est Père, l'ouverture à sa miséricorde, à son amour capable de régénérer notre vie. Son amour n'humilie pas, il ne plonge pas dans l'abîme de la faute, mais il nous embrasse, nous relève de notre prostration et nous fait cheminer avec plus de détermination et de joie. Le serviteur de Dieu Alvaro savait combien nous avons besoin de la miséricorde divine et il mit toute son énergie à approcher du sacrement de la confession, le sacrement de la joie, les personnes qu'il fréquentait. Qu'il est important d'éprouver la tendresse de l'amour de Dieu et de découvrir qu'il y a encore du temps pour aimer !

Aide-moi plus. Le Seigneur ne nous abandonne jamais ! Il est toujours à nos côtés, il chemine avec nous et il attend chaque jour un amour renouvelé. Sa grâce ne nous manquera pas, et avec son aide nous pourrions faire connaître son nom au monde entier. Le cœur du nouveau bienheureux ne battait que du désir de porter la Bonne Nouvelle à tous. Dans les nombreux pays où il est allé, il a constamment encouragé des projets d'évangélisation, sans s'arrêter aux difficultés, mû par son amour de Dieu et des hommes. Qui est très uni à Dieu, sait être proche des hommes. La première condition pour annoncer le Christ aux hommes est de les aimer, parce que le Christ les aime. Il faut sortir de nos égoïsmes et de notre commodité et aller à la rencontre de nos frères. C'est là que le Seigneur nous attend. Nous ne pouvons pas nous contenter de garder la foi pour nous : elle est un don que nous avons reçu pour le donner et le partager avec les autres.

Merci, pardon, aide-moi ! Ces quelques mots expriment la tension d'une vie centrée sur Dieu, de quelqu'un qui a été touché par l'Amour le plus grand

et qui vit totalement de cet amour. Quelqu'un qui, tout en ressentant l'expérience de sa faiblesse et de ses limites humaines, s'abandonne à la miséricorde du Seigneur et veut que tous les hommes, ses frères, en fassent également l'expérience.

Cher frère, le bienheureux Alvaro del Portillo nous envoie un message très clair. Il nous dit d'avoir confiance dans le Seigneur, parce que le Seigneur est notre frère, notre ami qui jamais ne nous déçoit et qui est toujours à nos côtés. Il nous encourage à ne pas avoir peur d'aller à contre-courant ou de souffrir pour annoncer l'Évangile. Il nous apprend également que nous pouvons trouver un chemin sûr de sainteté dans la simplicité et la quotidienneté de notre vie.

À tous les fidèles de la Prélature, prêtres et laïcs, ainsi qu'à tous ceux qui participent à ses activités, je demande, s'il vous plaît, de prier pour moi, en même temps que je vous donne ma Bénédiction Apostolique.

Que Jésus vous bénisse et que la Sainte Vierge vous garde.

Fraternellement,

Francisco



Mots du pape François lors de l'angélus du 28 septembre 2014

Hier, l'évêque Álvaro del Portillo a été proclamé bienheureux, à Madrid. Que son témoignage de chrétien et de prêtre exemplaire suscite chez beaucoup le désir de s'unir toujours plus au Christ et à l'Évangile.



- 1 La tombe du bienheureux Alvaro dans la crypte de Notre-Dame-de-la-Paix à Rome.
- 2 Des familles complètes assistent à la cérémonie.
- 3 Des personnes du monde entier ont assisté à la cérémonie de béatification à Valdebebas.
- 4 Des pèlerins vénèrent le corps du nouveau bienheureux dans la basilique Saint-Eugène, à Rome.
- 5 De tous les coins du monde.

Cardinal Angelo Amato, représentant du Saint-Père

Messe de béatification de Mgr Álvaro del Portillo

« Pasteur selon le cœur du Christ, ministre zélé de l'Église ». Tel est le portrait que dresse le pape François du bienheureux Alvaro del Portillo, bon pasteur qui, à l'instar de Jésus, connaît et aime ses brebis, conduit au bercail celles qui se sont perdues, bande les plaies de celles qui sont blessées et offre sa vie pour elles.

(...) Le Bienheureux Alvaro a vécu de manière héroïque de nombreuses vertus, en commençant par les vertus théologales : la foi, l'espérance et la charité. Il les a pratiquées à la lumière des béatitudes qui invitent à la mansuétude, à la miséricorde et à la pureté de cœur. Les témoignages sont unanimes. Outre la remarquable syntonie spirituelle et apostolique avec le fondateur de l'Opus Dei, il se distingua également par sa profonde humanité.

Les témoins affirment que, dès son plus jeune âge, Alvaro fut « un garçon au caractère joyeux, très travailleur, qui ne posa jamais de problèmes » ; « il était affectueux, simple, joyeux, responsable, bon... ».

Il a hérité de sa mère, doña Clementina, une sérénité proverbiale, la délicatesse, le sourire, la compréhension, le fait de bien parler des autres et la pondération dans le jugement. C'était un vrai gentleman. Il n'était pas loquace. Sa formation d'ingénieur lui donna la rigueur de raisonnement, la concision et la précision qui lui permettaient d'aller rapidement au cœur d'un problème puis de le résoudre. Il inspirait respect et admiration.

Sa délicatesse dans les relations avec autrui tenait à une richesse spirituelle exceptionnelle, marquée par la grâce de l'unité entre sa vie intérieure et son inlassable zèle apostolique. L'écrivain Salvador Bernal affirme qu'il transformait en poésie l'humble prose du travail quotidien.

Il était un exemple vivant de fidélité à l'Évangile, à l'Église et au magistère du pape. Quand il se rendait à la basilique Saint-Pierre de Rome, il avait l'habitude de réciter un Credo devant la tombe de l'Apôtre Pierre et un *Salve Regina* en regardant la mosaïque de sainte Marie, *Mater Ecclesiae*.

(...) Un moment décisif de sa vie a été l'appel à l'Opus Dei. En 1935, alors qu'il avait 21 ans, après avoir fait la connaissance de saint Josémaría Escrivá, alors jeune

prêtre de 33 ans, il répondit généreusement à l'appel du Seigneur à la sainteté et à l'apostolat.

Il avait un profond sens de la communion filiale, affective et effective avec le Saint Père. Il accueillait ses enseignements avec gratitude et les faisait connaître aux fidèles de l'Opus Dei. Dans les dernières années de sa vie, il embrassait souvent l'anneau de Prélat que lui avait offert le Pape pour réaffirmer sa pleine adhésion aux désirs du souverain Pontife. Il secondait notamment ses demandes de prière et de jeûne pour la paix, l'unité des chrétiens et l'évangélisation de l'Europe.

Certaines vertus ont particulièrement brillé chez lui : la prudence et la droiture dans la manière d'apprécier des événements ou des personnes ; la justice pour respecter l'honneur et la liberté des autres ; la force pour résister aux contrariétés physiques ou morales ; la tempérance, la sobriété et la mortification intérieure et extérieure... Le bienheureux transmettait la bonne odeur du Christ – *bonus odor Christi* – qui est le parfum de l'authentique sainteté.

Il est une vertu que Monseigneur Alvaro del Portillo a vécue de façon tout à fait extraordinaire, la considérant comme un instrument indispensable pour la sainteté et l'apostolat : la vertu d'humilité, qui est l'imitation et l'identification au Christ, *doux et humble de cœur*. Il aimait la vie cachée de Jésus et ne méprisait pas les gestes simples de dévotion populaire, comme par exemple monter à genoux la Scala Santa à Rome. Un fidèle de la Prélature s'y était rendu lui raconta qu'il avait gravi la Scala Santa à pied, parce qu'il estimait être un chrétien mûr et bien formé. Le bienheureux Alvaro lui répondit avec un sourire, et ajouta que lui l'avait gravie à genoux, malgré la foule et le manque d'air. Ce fut une grande leçon de simplicité et de piété.

(...) Pour lui, comme pour saint Augustin, l'humilité était *le foyer de la charité*. Il répétait un conseil que le fondateur de l'Opus Dei donnait souvent, citant lui-même des paroles de saint Joseph de Calasanz : « Si tu veux être saint, sois humble. Si tu veux être plus saint, sois plus humble. Si tu veux être très saint, sois très humble ». Il n'oubliait pas non plus qu'un âne fût le trône de Jésus lorsqu'il entra à Jérusalem. Ses cama-



rades d'étude soulignent, outre son extraordinaire intelligence, sa simplicité et la probité sereine de celui qui ne se tient pas pour supérieur aux autres. Il pensait que son pire ennemi était l'orgueil. Un témoin assure qu'il était « l'humilité en personne ».

Son humilité n'était pas revêche, voyante, désagréable ; elle était au contraire douce et joyeuse. Sa joie découlaient de sa conviction de ne pas valoir grand-chose. Au début de l'année 1994, quelques semaines avant sa mort, il dit à ses filles : « Je vous le dis à vous, et je me le dis à moi-même. Nous devons lutter toute notre vie pour arriver à être humbles. Nous avons la merveilleuse école d'humilité du Seigneur, de la Sainte Vierge et de saint Joseph. Nous allons apprendre. Nous allons lutter contre notre propre moi qui se dresse constamment, telle une vipère, pour mordre. Mais si nous sommes près de Jésus, qui est du lignage de Marie, nous sommes confiants : c'est lui qui écrasera la tête du serpent ».

Pour don Alvaro, l'humilité était « la clé qui ouvre la porte pour entrer dans la maison de la sainteté », tandis que l'orgueil constituait le plus grand obstacle pour voir et aimer Dieu. Il disait : « L'humilité nous ôte cet air emprunté, ridicule, qu'affectent les personnes présomptueuses, imbues d'elles-mêmes ». L'humilité est la reconnaissance de nos limites, mais aussi de notre dignité d'enfants de Dieu. Le meilleur éloge de son humilité a sans doute été formulé par une femme, fidèle de l'Opus Dei, après que le bienheureux eut été élu comme successeur du Fondateur : « celui qui est mort, c'est don Alvaro, parce que notre Fondateur continue de vivre dans son successeur ».

Un cardinal raconte que, lorsqu'il lisait des points sur l'humilité dans la *Règle* de saint Benoît ou dans les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola, il avait l'impression de contempler un idéal certes très beau, mais inaccessible à l'être humain. Mais lorsqu'il connut et fréquenta le bienheureux Alvaro, il comprit qu'il était possible de vivre radicalement l'humilité.

(...) Tel est le message que nous livre aujourd'hui le bienheureux Alvaro del Portillo, « pasteur selon le cœur de Jésus, ministre zélé de l'Église », comme l'a appelé le pape François. Il nous invite à être saints comme lui, en vivant une sainteté aimable, miséricordieuse, affable, douce et humble.

Maintenant plus que jamais nous avons besoin d'une écologie de la sainteté pour contrecarrer la contamination de l'immoralité et de la corruption. Les saints nous invitent à introduire dans le sein de l'Église et de la société l'air pur de la grâce de Dieu, qui renouvelle la face de la terre.

Que Marie, Auxiliaresse des chrétiens et Mère des saints, nous aide et nous protège.

Bienheureux Alvaro del Portillo, prie pour nous. Amen ■

1 Le cardinal Amato encense la relique du bienheureux Alvaro.

2 Plus de 200 évêques ont participé à la messe.

3 Vue aérienne depuis l'arrière du chœur.

4 Des gens du monde entier sont venus à la cérémonie.

Remerciements du prélat

Mgr Xavier Echevarria prononcés à la fin de la messe le 27 septembre

Alors que s'achève cette célébration solennelle, je souhaite manifester ma reconnaissance la plus profonde à la Sainte Trinité pour le don qu'elle a fait, aujourd'hui, à toute l'Église. L'élévation sur les autels d'Alvaro del Portillo, successeur de saint Josémaría Escrivá de Balaguer, nous rappelle une fois de plus le message de l'appel universel à la sainteté, proclamé avec force par le Concile Vatican II. La vie sur terre du bienheureux Alvaro nous montre que l'accomplissement fidèle de ses devoirs indique le chemin de la sanctification personnelle, la voie qui conduit à la pleine union à Dieu à laquelle tous nous aspirons.

Je rends grâce également à la Sainte Vierge : c'est par sa médiation maternelle que nous parvenons tous les dons du Ciel. Je prie la Mère de Dieu et notre Mère de continuer d'intercéder pour chacune et chacun de nous, pour que nous parcourrions jusqu'à la fin le chemin de notre sanctification. Nous l'invoquons de façon particulière pour toutes nos sœurs et tous nos frères qui, en divers lieux du monde, souffrent la persécution et même le martyre à cause de la foi.

Ma gratitude va également au Saint-Père François pour son message paternel, sa proximité et les conseils si clairs qu'il donne pour orienter la lutte spirituelle des chrétiens. Je m'adresse avec profonde gratitude au cardinal Angelo Amato, préfet de la congrégation des Causes des Saints qui, au nom du Pape, a procédé avec tant de dignité et d'affection à cette béatification. Je demande à chacun de manifester cette reconnaissance par une prière quotidienne, constante et persévérante pour la personne et les intentions du Souverain Pontife, pour les évêques et pour les prêtres. Ayons également présente à l'esprit la prochaine assemblée du synode des évêques. Demandons à l'Esprit Saint d'éclairer les Pères syno-

daux dans leur réflexion pour le bien de l'Église et des âmes.

Je me dois de manifester d'une manière particulière ma reconnaissance envers Benoît XVI, qui a ouvert le chemin de cette béatification par la reconnaissance des vertus héroïques de don Alvaro. Ma reconnaissance va également au cardinal Antonio María Rouco, archevêque de Madrid, qui a suivi avec un si grand intérêt l'iter de la cause de béatification durant ces années. Je remercie enfin tous les cardinaux, évêques et prêtres présents aujourd'hui. La béatification d'Alvaro del Portillo revêt un sens particulier pour nous tous : la fidélité avec laquelle il a servi l'Église, durant plusieurs années. Je n'oublie pas non plus que c'est un des collaborateurs du pape à la Curie Romaine qui, après avoir activement participé au concile Vatican II, vient d'être déclaré bienheureux.

J'imagine la joie – une partie de la gloire accidentelle – que doivent éprouver au Ciel les saints papes Jean XXIII et Jean Paul II, tout comme le prochain bienheureux Paul VI : don Alvaro les a servis avec une fidélité entière et une affection filiale. Et je me réjouis tout particulièrement en pensant à la joie de saint Josémaría Escrivá de Balaguer : il voit que ce fils qui lui a été très fidèle a été proposé comme exemple et intercesseur à tous les catholiques.

Je n'arriverai jamais à exprimer ma gratitude à ceux qui ont consacré des heures et des heures de travail joyeux à la préparation de cette célébration. Ma reconnaissance va en particulier aux professionnels des moyens de communication, qui ont permis à beaucoup de personnes dans le monde de suivre cette cérémonie.

Un merci très chaleureux aux membres du chœur et de l'orchestre qui nous ont aidés à vivre en profon-

- 1 Le 28 septembre : malgré les menaces de la pluie.
- 2 Les 80 confessionnaux, utilisés sans interruption, ont été mis à la disposition des pèlerins.
- 3 La chorale était constituée de 200 personnes.



Cardinal Antonio María Rouco, archevêque de Madrid

Ma gratitude s'adresse aussi au Saint-Père, qui a voulu que la béatification soit célébrée dans cet archidiocèse de Madrid bien aimé. Permettez-moi de dire que le bienheureux Alvaro del Portillo, né ici, est particulièrement nôtre, et qu'il nous bénit spécialement du ciel. Parce qu'il avait des racines profondes, il a pu et il a su être un citoyen du monde, citoyen des cinq continents dans lesquels il a voyagé, magnifiquement représentés dans cette assemblée priante. [...] Je veux rappeler qu'à l'occasion de mes rencontres avec le bienheureux Alvaro, par exemple lors du synode des évêques de 1990, j'ai pu mesurer sa bonté, sa sérénité et sa bonne humeur. « Dans la communion de l'Église » : oui, le bienheureux Alvaro me rappelle ma devise épiscopale « *In Ecclesiae communione* ». C'est parce qu'il aimait l'Église qu'il était un homme de communion, d'union, d'amour.

deur la sainte liturgie, et à tous ceux qui ont participé à cette cérémonie : par vos réponses et vos chants vous avez entonné une magnifique symphonie qui s'est élevée vers le Ciel.

Merci également à tous ceux qui ont préparé par leur prière et leur sacrifice les abondants fruits spirituels de ces journées. Je pense notamment aux malades et à

ceux qui, pour toutes sortes de raisons, n'ont pu être physiquement parmi nous. Malgré cela, ils ont été spirituellement bien unis à nous par l'offrande de leur maladie ou de leurs occupations. À tous, merci ! Que l'exemple et l'intercession du nouveau bienheureux nous stimulent à suivre sans nous lasser, remplis de joie chrétienne, le chemin de la sainteté. ■

Mgr Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei

Messe d'action de grâces pour la béatification

Voici « mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », *“ut diligatis invicem, sicut dilexi vos”* (Jn 15, 12).

Chers frères et sœurs, ces mots de l'Évangile résonnent aujourd'hui dans mon âme avec une joie nouvelle : vraiment la foule réunie hier, en communion avec le Pape et accompagnée par toutes les prières des quatre points cardinaux, n'était pas une simple foule mais formait une réunion de famille, unie par l'amour de Dieu et l'amour mutuel. Ce même amour se renforce aujourd'hui dans l'Eucharistie de cette messe d'action de grâces pour la béatification d'Alvaro del Portillo, Prélat de l'Opus Dei.

En instituant l'Eucharistie, le Seigneur rendit grâces à Dieu le Père pour son éternelle bonté, pour la création surgie de ses mains, pour son mystérieux dessein de rédemption. Soyons reconnaissants pour cet amour infini manifesté sur la croix et anticipé au Cénacle. Nous pouvons demander au Seigneur : comment faire pour aimer comme tu nous as aimés, pour aimer comme tu as aimé Pierre et Jean, pour aimer comme tu nous aimes tous, pour aimer aussi comme tu as aimé saint Josémaría et le bienheureux Alvaro.

En contemplant la vie sainte de don Alvaro, on découvre la main de Dieu, la grâce de l'Esprit Saint, **le don d'un amour qui nous transforme**. Nous faisons nôtres les paroles de saint Josémaría que le nouveau bienheureux répétait si souvent, « Donne-moi, Seigneur, l'amour avec lequel tu veux que je t'aime ¹ », pour apprendre à aimer les autres avec ton Amour et mon pauvre effort. Les autres découvriront ainsi en moi comment vivre l'amour de Dieu, comme cela s'est passé dans la vie quotidienne de don Alvaro : dans ce Madrid tant aimé, la miséricorde divine se manifestait à travers sa préoccupation pour les plus pauvres et abandonnés. La deuxième lecture nous remplit de joie en rappelant que la présence de Dieu dans nos âmes nous revêt de « miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, et patience » (Col 3, 12).

Chers frères et sœurs, rendons grâces au Seigneur en lui demandant plus d'amour. Dans sa jeunesse, quand

il avait 25 ans, Alvaro était *“saxum”*, roc pour saint Josémaría. Plein d'humilité, il répondit par une lettre au fondateur de l'Opus Dei avec les mots suivants : « J'aspire à ce que, malgré tout, vous puissiez avoir confiance en celui qui plutôt qu'un roc est argile sans aucune consistance. Mais le Seigneur est si bon ! ² ». Cette assurance dans la bonté divine peut imprégner toute notre existence. « Je veux me prosterner dans ton saint temple, et célébrer ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité » (Ps 138 [137], 2). Notre gratitude monte vers la Sainte Trinité parce que Jésus Christ lui-même est resté parmi nous par sa Parole et son Esprit qui nous remplit de joie (cf. Jn 15, 11; Lc 11, 13) et rend possible le fait de nous adresser à Dieu en lui disant pleins de confiance : *“Abba, Pater”* : Père, Papa !

« La Trinité de la terre nous mènera vers la Trinité du Ciel ³ » répétait don Alvaro selon les enseignements et l'expérience du fondateur de l'Opus Dei. Jésus, Marie et Joseph nous conduisent au Père et à l'Esprit Saint; dans l'humanité sainte de Jésus, nous découvrons, inséparablement unie, la divinité ⁴.

La Sainte Famille ! Grâce à la première lecture, nous bénissons le Seigneur qui « nous fait croître dès le sein maternel, il agit envers nous selon sa miséricorde » (Ecl 50, 24). L'Écriture Sainte nous fait voir que le Seigneur nous aimait avant que nous naissions. Le poème que Virgile écrit sur un enfant à peine né me revient en mémoire : *“Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem* (Virgile, *Églogue IV*, 60) : « Enfant, commence à connaître ta mère à son sourire ». L'enfant découvre l'univers dans le visage de sa mère, plein d'amour; sur ce sourire qui l'accueille, le nouveau-né découvre un reflet de la bonté de Dieu.

Le Saint Père a voulu que ce jour soit dédié à la prière pour la famille. Unissons-nous donc aux supplications de toute l'Église pour cette *“communio dilectionis”*, cette « communion d'Amour ⁵ », cette « école ⁶ » de l'Évangile qu'est la famille, comme le disait Paul VI à Nazareth. La famille, par le « profond dynamisme intérieur de l'amour ⁷ », a une grande « fécondité spiri-

tuelle ⁸ » comme l'enseignait saint Jean-Paul II, avec qui le bienheureux Alvaro entretenait une amitié filiale.

En rendant grâce à don Alvaro, nous rendons grâces à ses parents qui l'ont accueilli et éduqué, qui ont préparé en lui un cœur simple et généreux pour recevoir l'amour de Dieu et répondre à son appel. « Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »; ainsi fut don Alvaro : un homme dont le sourire bénissait Dieu qui « a fait de grandes choses » (Ecl 50, 24), et qui compta sur lui, fidèle successeur de saint Josémaría, pour servir l'Église en étendant l'Opus Dei.

Prions pour qu'il y ait de nombreuses familles qui soient des « foyers chrétiens, lumineux et joyeux, comme le fut celui de la Sainte Famille ⁹ » comme le disait saint Josémaría. Notre gratitude monte vers Dieu pour le don de la famille, reflet de l'éternel amour trinitaire, lieu où chacun se sait aimé pour ce qu'il est. Maintenant, rendons grâces aussi à tous les pères et mères de famille qui sont ici réunis et à tous ceux qui s'occupent des enfants, des personnes âgées et des malades.

Familles ! Le Seigneur vous aime, le Seigneur est présent dans votre mariage, image de l'amour du Christ pour son Église. Je sais que beaucoup d'entre vous se chargent d'aider généreusement d'autres couples dans leur chemin de fidélité, d'aider de nombreux foyers à vivre dans un contexte social difficile et parfois hostile. Courage ! Votre travail de témoignage et d'évangélisation est nécessaire pour le monde entier. Rappelez-vous que, comme l'affirmait Benoît XVI, « la fidélité dans le temps, c'est le nom de l'amour ¹⁰ ».

« Vivez dans l'action de grâce » nous exhorte saint Paul (Col 3, 15). Le bienheureux Alvaro, en pensant à ce qu'il devait à Saint Joséma-



Messe d'action de grâces à Valdebebas le 28 septembre

ria, disait que « la meilleure preuve de reconnaissance consiste à faire un bon usage des dons reçus ¹¹ ». Dans sa prédication, durant les réunions familiales ou les rencontres personnelles, chaque fois, il ne cessait de parler d'apostolat et d'évangélisation. Pour demeurer dans cet amour de Dieu que nous avons reçu, nous devons le partager avec les autres car la bonté de Dieu tend à se diffuser. Le Pape François dit que « le Seigneur nous fait sentir cet amour dans la prière, mais aussi à travers de nombreux signes que nous pouvons remarquer dans nos vies grâce aux nombreuses personnes qu'il place sur notre chemin. La joie de sa rencontre et de son appel pousse à ne pas se refermer, mais à s'ouvrir ; cela nous pousse au service dans l'Église ¹² ».

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisi » (Jn 15, 16). Le Seigneur après avoir insisté sur le fait que l'initiative vient toujours de Lui, par la primauté de son amour, nous envoie diffuser son Amour à tous les hommes : « c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (*ibidem*). « *Manete in dilectione mea* » : « Demeurez dans mon amour » (Jn 15, 9). Il faut demeurer dans le Seigneur pour porter du fruit qui à son tour s'enracinera en profondeur. Jésus vient de le dire à ses disciples : « Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure uni à la vigne, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi » (Jn 15, 4).

La foule de ces jours, les millions de personnes dans le monde, et toutes celles qui nous attendent au Ciel, donnent un témoignage de la fécondité de la vie de don Alvaro. Je vous invite, sœurs et frères, à être, à vous immerger dans l'amour du Seigneur, dans la prière, la messe et la communion fréquente, dans la confession sacramentelle, afin que, avec cette force de la prédilection divine, nous sachions transmettre tout ce que nous avons reçu grâce à un authentique apostolat d'amitié et de confiance.

Dans la lettre que m'a écrit le bien-aimé Pape François pour la béatification d'hier, le Saint-Père affirme que « nous ne pouvons pas garder la foi pour nous-mêmes, c'est un don que nous avons reçu pour le

donner et le partager avec les autres ¹³ » ; le Pape affirme que le bienheureux Alvaro « nous encourage à ne pas avoir peur d'aller à contre-courant et de souffrir pour annoncer l'Évangile », et que « dans la simplicité et la quotidienneté de notre vie, nous pouvons rencontrer un chemin sûr de sainteté » ¹⁴.

Sur ce chemin et avec tous les anges, la très Sainte Vierge nous accompagne. Marie est fille de Dieu le Père, Mère de Dieu le Fils, Épouse et Temple du Saint Esprit. Elle est Mère de Dieu et notre Mère, la Reine de la Famille, la Reine des apôtres. Marie aide-nous, comme tu as aidé le bienheureux Alvaro, à suivre l'invitation du successeur de Pierre : « se laisser aimer par le Seigneur, ouvrir son cœur à son amour et permettre que ce soit lui qui guide notre vie ¹⁵ », comme saint Josémaría le demandait si souvent à la Vierge de l'Almudena, très chère et vénérée dans cet Archidiocèse. Ameri. ■

¹ Saint Josémaría Escrivá de Balaguer, *Forge*, n. 270

² Bienheureux Alvaro del Portillo, Lettre à saint Josémaría, Olot, 13 juillet 1939.

³ Bienheureux Alvaro del Portillo, Lettre Pastorale, 30 septembre 1975.

⁴ Cf. Bienheureux Alvaro del Portillo, Lettre Pastorale pour les noces d'Or de la fondation de l'Opus Dei, 24 septembre 1978.

⁵ Vénérable Paul VI, Message durant sa visite à la basilique de l'annonciation à Nazareth, 5 janvier 1964.

⁶ *Ibidem*.

⁷ Saint Jean Paul II, Exhortation apostolique post-synodale *Familiaris consortio*, n. 41.

⁸ *Ibidem*.

⁹ Saint Josémaría Escrivá de Balaguer, *Quand le Christ passe*, n. 22.

¹⁰ Benoît XVI, Homélie à Fatima, le 12 mai 2010.

¹¹ Bienheureux Alvaro del Portillo, Lettre pastorale, 1^{er} juillet 1985.

¹² François, Discours, Salle Paul VI, 6 juillet 2013.

¹³ François, Lettre à Mgr Javier Echevarría, Prélat de l'Opus Dei, pour la béatification d'Alvaro del Portillo, célébrée à Madrid, le 27 de septembre de 2014.

¹⁴ *Ibidem*.

¹⁵ *Ibidem*.

Basilique Saint-Eugène Rome, le 29 septembre 2014

À 18 heures, le cercueil contenant la dépouille mortelle du bienheureux Alvaro a été transporté de la crypte de l'église prélatice Sainte-Marie-de-la-Paix à la basilique Saint-Eugène, où elle a pu être vénérée durant quatre jours. De nombreux Romains et des personnes venues du monde entier ont accueilli le bienheureux, conduit au chœur dans une procession solennelle présidée par le prélat de l'Opus Dei.

Après la liturgie de la Parole, Mgr Echevarría s'est adressé aux personnes présentes : « Je pense que nous aurions tous voulu porter le cercueil pour remercier le bienheureux Alvaro pour sa vie de don de soi et de service de l'Église, son intérêt pour chacun de nous et son amour de chaque jour à la volonté de Dieu. »

Le prélat a ajouté que « nous sommes en présence des restes d'un homme, d'un prêtre, d'un ami, qui a su tout laisser entre les mains de Dieu et qui, pour cela, vivait tranquille, heureux. C'était un grand communicateur de paix. Demandons-lui : Aide-nous à être des témoins de l'amour que Dieu nous porte ». À la fin de l'homélie, Mgr Echevarría a béni les assistants avec une relique du nouveau bienheureux.

À partir de ce moment-là, et jusqu'au 2 octobre, des concélébrations eucharistiques se sont succédées après des reliques du bienheureux Alvaro del Portillo. Quarante mille fidèles venus de tous les continents se sont rendus à la basilique Saint-Eugène pour prier devant sa dépouille mortelle. La dévotion populaire envers le nouveau bienheureux constitue déjà un véritable phénomène ecclésial et témoigne du fait qu'un évêque, par sa parole, et surtout par son exemple, a fait beaucoup de bien à des milliers d'hommes et de femmes : ils ont recours avec confiance à son intercession auprès de Dieu et voient en lui un modèle de vertus chrétiennes. ■



1 La basilique Saint-Eugène, le 29 septembre.

2 Le cercueil du bienheureux Alvaro dans la basilique Saint-Eugène.

3 Saint-Eugène, les jours qui ont suivi la béatification.

Messes d'action de grâces



Le 30 septembre, une messe d'action de grâces a été célébrée dans la basilique Saint-Jean-de-Latran. Le cardinal Vallini, vicaire général du Pape pour le diocèse de Rome, a rappelé dans l'homélie que le bienheureux Álvaro del Portillo a recherché la sainteté dans les activités quotidiennes : « Le nouveau bienheureux croyait profondément et intensément que Dieu, en Jésus, nous aime, nous donne la vie, nous introduit dans sa famille, l'Église, prend soin de nous et nous guide avec une affection paternelle pour que nous atteignions notre bien véritable. Il s'est épris de Dieu et il s'est laissé aimer par Lui. Il a ouvert son cœur et s'est abandonné totalement au Seigneur. Il a vécu ainsi, et il a consacré sa vie sacerdotale à cet idéal, enseignant qu'à tout moment, aussi bien dans les petites choses de chaque jour que dans les situations plus difficiles et douloureuses, notre disposition intime doit être de tâcher de découvrir la volonté de Dieu, puis d'y répondre avec générosité.

C'est en cela que consiste la vocation chrétienne, qui est une vocation à la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés ; une sainteté accessible à tous dans la simplicité de la vie quotidienne. Ceux qui l'ont connu témoignent qu'il transmettait l'urgence de l'amour de Dieu. Il mettait avec délicatesse chacun face à sa responsabilité d'aimer Dieu et les âmes. »

Ce même jour, au cours de la messe d'action de grâces célébrée l'après-midi dans la basilique Sainte-

Marie-Majeure, le cardinal Abril y Castelló a souligné le zèle apostolique du nouveau bienheureux, à partir du texte de l'Évangile du jour : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi il faut que je les conduise : il y aura un seul troupeau et un seul Pasteur' (Jn 10, 16). Nous pouvons dire que cette inquiétude du Seigneur était forte dans le cœur de pasteur du nouveau bienheureux.

Son regard couvrait le monde entier. C'est pour cela que par son enseignement, par sa prière et par son exemple, il a poussé ses enfants à travailler dans les milieux les plus variés ; il leur demandait de montrer le visage de Jésus à ceux qui vivaient avec eux. En effet, comme le dit le pape François, « tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu dans le Christ Jésus ». Il a encouragé de nombreux chrétiens à être cohérents avec leur vocation d'être lumière du monde, en se laissant éclairer par le Seigneur. » ■

- 1 La Messe à Saint-Jean-de-Latran.
- 2 Messe d'action de grâces à Sainte-Marie-Majeure.
- 3 Le cardinal Abril, durant l'homélie.

Audience avec le pape François

Place Saint-Pierre, 1^{er} octobre 2014

15 000 personnes étaient venues à Rome après la béatification, à Madrid, pour assister à l'audience avec le pape François, le 1^{er} octobre au matin. Elles témoignaient ainsi de leur union au Saint-Père et de leur reconnaissance pour la béatification.

Celui-ci a encouragé les assistants à recourir à l'intercession du nouveau bienheureux, dans leur recherche de la sainteté : « Je salue les pèlerins de langue espagnole, venus de tant de pays. Je salue aussi Mgr Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei, ainsi que les fidèles de la prélature venus ici pour rendre grâces à Dieu pour la béatification de Mgr Álvaro del Portillo. Que l'exemple et l'intercession du nouveau bienheureux les aide à répondre généreusement à l'appel de Dieu à la sainteté et à l'apostolat dans la vie ordinaire, au service de l'Église et de l'humanité tout entière. Merci beaucoup et que Dieu vous bénisse. » ■

- 1 Une journée inoubliable.
- 2 En chemin vers l'audience.
- 3 Le Saint-Père et Mgr Echevarria.
- 4 Le pape François salue quelques pèlerins.
- 5 La foule place Saint-Pierre.

INITIATIVES À CARACTÈRE SOCIAL

À l'occasion de la béatification de Mgr Álvaro del Portillo, l'Association Harambee Africa International a organisé une collecte en faveur de quatre initiatives sociales nées sous l'impulsion du premier successeur de saint Josémaría à la tête de l'Opus Dei :

1. La création d'une **maternité** à Enugu, Nigeria.
2. L'agrandissement de **trois dispensaires** et l'amélioration de la **formation d'infirmières** du Centre Hospitalier Monkole et de l'Institut Supérieur en Sciences Infirmières (Kinshasa, République démocratique du Congo).
3. Un programme contre la **malnutrition infantile** au Centre Rural Ilomba (Bingerville, Côte-d'Ivoire).
4. Un fonds de **bourses pour prêtres et séminaristes** africains en formation à l'Université pontificale de la Sainte-Croix, à Rome.



Retour du bienheureux Álvaro

Transferts de la dépouille mortelle

Église prélatice Sainte-Marie-de-la-Paix

Rome, 2 octobre

Les journées de vénération du cercueil du bienheureux Álvaro dans la basilique Saint-Eugène se sont achevées le 2 octobre par une exposition du Saint-Sacrement, avec chant du *Te Deum*. Pendant la célébration, Mgr Echevarria a notamment souligné le devoir de rendre « à Dieu toute la gloire, bien unis au pape, et nous laissant conduire par Jésus ».

Puis le cercueil contenant le corps du bienheureux a été transféré de Saint-Eugène à l'église prélatice Sainte-Marie-de-la-Paix. Des centaines de personnes ont accompagné le cortège dans la rue Bruno Buozzi qui unit les deux églises. Des milliers d'autres ont suivi la retransmission en direct sur le site internet de l'Opus Dei.

À Sainte-Marie-de-la-Paix, Mgr Xavier Echevarria a adressé quelques mots de remerciement au premier successeur de saint Josémaría : « Bienheureux Álvaro, merci pour tout ce que tu as fait. Merci pour ta générosité. Merci pour ta fidélité inébranlable à Dieu et aux autres, y compris quand il y avait des difficultés [...]. Merci, parce que nous voudrions mettre nos pieds dans les traces de ta fidélité, dans les traces de ton service de Dieu, dans les traces de ton zèle apostolique, car tu savais tirer parti de toutes les occasions [...]. Merci, et nous n'en finirions pas de te remercier. »

Puis il a béni les assistants avec une relique *ex sanguine* du bienheureux Álvaro, et le cercueil a été transporté dans la crypte de l'église, à l'endroit où il reposait depuis son 1994, année de son décès. Sur cette tombe figurent également les dates de la naissance et de la mort de saint Josémaría, qui a été enterré en 1975 jusqu'à sa béatification, en 1992. Ce fait souligne aussi « la vertu la plus caractéristique de l'évêque Álvaro del Portillo : la fidélité » (Décret sur l'héroïcité des vertus, 28 juin 2012). ■

- 1 Adieux à Saint-Eugène.
- 2 Retour au n° 75, rue Bruno Buozzi.
- 3 Bénédiction avec la relique du bienheureux Álvaro, le 2 octobre.
- 4 L'église prélatice Sainte-Marie-de-la-Paix.
- 5 Vénération à Sainte-Marie-de-la-Paix.
- 6 Vénération de la relique du nouveau bienheureux.
- 7 En prière dans l'église prélatice.





Faveurs de don Álvaro

Don Alvaro change les cœurs

Je vous écris cette lettre pour vous raconter et pour remercier de tout mon cœur don Alvaro, pour la grâce qui m'a accordée durant la semaine de sa fête, celle du 12 mai 2015.

Les 6 derniers mois ont été particulièrement durs dans mon travail, pas seulement pour les difficultés économiques de l'entreprise dans laquelle je travaille, mais surtout à cause du changement de quelques directeurs, qui ont instauré un régime de méfiance entre la direction et les employés, et aussi entre les membres de mon équipe. Justement la semaine de la fête de don Alvaro, il y a eu un immense conflit, et je me suis trouvé, sans vraiment savoir pourquoi, au centre même de la bourrasque. J'étais attaqué en tout et par tous, et je me sentais comme dans une guerre sans disposer des outils nécessaires pour me défendre. En ce moment je n'ai vu d'autre issue que de démissionner, tout en considérant que c'était tout à fait injuste.

J'ai d'abord beaucoup prié don Alvaro, et ensuite je me suis mis à expliquer les faits avec sérénité, clarté et respect pour tous. Il est survenu l'incroyable : d'une attitude de méfiance complète envers moi, qui traînait pendant 6 mois, mes directeurs ont passé, en une journée, à avoir une confiance absolue en moi et mon équipe, à apprécier sincèrement mon travail et à m'appuyer et m'encourager dans toutes les lourdes tâches que nous avons encore à réaliser.

Je suis totalement stupéfait par la bonne relation humaine et professionnelle qui, depuis, s'est instauré dans l'entreprise.

Grand merci à don Alvaro, et maintenant encore je lui demande sa protection et son aide pour que je sache sanctifier mon travail, m'y sanctifier moi-même et aider mes collègues à y rencontrer Dieu, malgré les difficultés que certainement surviendront dans le futur.

R. S., Liban

Un apprenti tombé du ciel

Le 23 décembre dernier, je m'active encore pour préparer Noël en famille, les 24 et 25 en dehors de Bruxelles où nous habitons. Je pars faire le plein de la camionnette familiale en fin d'après-midi. Au bout d'un moment, le moteur fait un drôle de bruit et je me rends compte qu'au lieu de remplir le réservoir de diesel, je l'ai rempli d'essence. J'arrête immédiatement, rentre à la maison à pieds et prise par un

rendez-vous, je demande à mon mari s'il peut s'occuper de contacter la société de dépannage. Je ne cesse de confier la réparation rapide de la camionnette à Don Alvaro.

Le lendemain, au garage, mon mari s'entend dire qu'il n'est pas possible de réparer la voiture aujourd'hui car le planning est complet et la fermeture avancée à 15h30 en cette veille de Noël. De plus, le garage fermera jusqu'à début janvier et nous n'avons pas droit à une voiture de remplacement gratuite que durant trois jours. Complètement impuissants, nous acceptons cet état des choses. Or, à 14h30, mon mari est appelé par le garage pour s'entendre dire que notre camionnette a été finalement réparée par un apprenti et que nous pouvons aller la chercher tout de suite.

Quelle joie ! Merci, Don Alvaro.

O. de H., Belgique

Juste quelques pages du calendrier

Depuis plusieurs années je cherche sans succès une inscription à un master professionnel pour améliorer mon profil professionnel. Il y a quelques semaines une amie enseignante m'appelle au téléphone pour m'informer que l'on vient d'ouvrir le master de mes rêves, un master en droit de la santé à l'université de Yaoundé II.

Toute emballée je me renseigne et découvre avec dépit que je n'ai que deux jours pour déposer mon dossier de candidature et que je n'ai ni l'argent ni le temps nécessaires. Je commence à recommander cette intention à Don Alvaro et je charge ma cousine, qui est étudiante dans cette université, de faire légaliser mes diplômes immédiatement.

Dans la même veine, j'appelle deux amis pour solliciter un prêt afin de couvrir les frais de la quittance. A mon retour à la maison le surlendemain, avec des réponses négatives de mes amis pour le prêt, très déçue de rater cette aubaine, quelle n'est pas ma surprise et ma joie d'apprendre par ma cousine que le délai de dépôt de dossiers de sélection a été soudainement reporté de 10 jours : juste le délai pour que je perçoive mon salaire du mois, de quoi faire tranquillement mes démarches.

Au moment où je vous écris, je suis inscrite au dit master et j'ai commencé les cours. J'attribue cela à l'intercession de Don Alvaro.

C.T., Cameroun

Un courrier retrouvé

Depuis plus de deux ans notre ligne téléphonique a été interrompue pour des problèmes liés à un vol de câble dans notre quartier. L'entreprise, sans se rendre compte de ce dysfonctionnement continuait à nous adresser des factures. Nous avons alors adressé un courrier au service client de l'entreprise pour nous plaindre et exiger que ces frais soient dégrévés. La démarche est restée sans suite. Un jour à notre grande surprise, nous recevons un courrier du service contentieux de l'entreprise qui exige le règlement des factures dont le cumul était assez considérable, en nous menaçant de recourir à un huissier.

La seule solution était de leur envoyer une copie de la lettre où nous signalions l'anomalie de la coupure de la ligne. Pour une démarche entreprise deux ans auparavant, je n'étais pas sûr de retrouver assez facilement la lettre surtout que nous venions de réorganiser le secrétariat et changé de secrétaire qui, logiquement ignorait tout du dossier. Le soir avant de m'endormir, j'ai confié la question à Don Alvaro. Le lendemain, je me suis rendu dans le bureau du secrétaire pour lui demander d'apprêter le classeur des archives que je comptais consulter le plus tôt possible, pour récupérer une ancienne facture et une lettre. Il s'est retourné en me disant : « à propos de factures je viens de ranger dans cet endroit quelques anciennes factures », en disant cela il m'a tendu un lot de papiers et la toute première feuille au-dessus de la pile était la lettre en question. Il faut noter qu'il ne savait pas ce que je cherchais, car je lui parlais à l'instant de cette lettre pour la première fois. Je lui ai répondu : « c'est justement ce que je voulais trouver; c'est un miracle de Don Alvaro ».

Avec la lettre en main, j'ai pu achever les démarches.

A.K., Côte d'Ivoire

Mon frère, perdu et retrouvé

Cela faisait plus de 30 ans que mon frère avait abandonné la fréquentation des sacrements et toute forme de pratique religieuse.

En février de cette année, j'étais chez lui lorsque les médecins lui ont diagnostiqué un cancer, avec des métastases dans plusieurs organes vitaux. J'ai toujours prié pour lui et pour sa famille, mais à partir de ce moment-là ma prière a redoublé en ayant recours à l'intercession de D. Alvaro pour qu'il lui obtienne la santé du corps, et surtout celle de l'âme.

La première semaine de mai, tout s'est très brusquement dégradé. Le dimanche matin, après avoir assisté à la messe, j'ai pu me rendre à son chevet. Il ne pouvait plus parler; en me voyant son visage s'est illuminé et, par signes, il a demandé à son épouse de me dire quelque chose. Il souhaitait que je cherche un prêtre qui lui apporte l'onction des malades. J'ai appelé l'aumônier de l'hôpital. Mon frère était très lucide. Par signes il a exprimé sa joie à l'aumônier qui a passé un bon moment avec lui. A peine trois heures plus tard, mon frère cessait de vivre.

Reconnaissant à D. Alvaro, je continue de lui demander son intercession pour ma belle-sœur et mes neveux ainsi que pour le reste de ma famille.

E.J., France

Une vache bien vendue

J'avais l'intention d'assister à la béatification de don Álvaro, à Madrid, le 27 septembre 2014. J'avais versé un acompte, et je devais régler le solde. J'ai cherché comment obtenir l'argent, mais en vain. Je me suis alors rappelé que les trois derniers mois j'avais mis une vache en vente, sans trouver d'acheteur. Un matin de juin, je me suis réveillé et pendant mes prières matinales j'ai demandé à don Álvaro d'intercéder pour moi. Je lui ai dit que j'allais à la ferme et qu'il devait par conséquent garantir que je trouverai quelqu'un qui voudrait acheter la vache.

J'ai assisté à la messe ce matin-là et j'ai répété ma demande par l'intermédiaire de don Álvaro. En chemin, je me suis senti poussé à parler à un boucher, pour lui proposer la vente de ma vache. Il n'a manifesté aucun intérêt à l'acheter. J'ai été un peu déçu et j'ai continué mon chemin jusqu'à la ferme. Le soir venu, alors que je me préparais à rentrer, à 17 heures, j'ai entendu quelqu'un qui klaxonnait à la porte. Cette personne m'a dit qu'elle avait appris que j'avais l'intention de vendre la vache et qu'elle voulait l'acheter. Nous avons marchandé le prix et nous nous sommes mis d'accord sur la somme dont j'avais exactement besoin pour payer le voyage. Il a chargé la vache dans sa camionnette et l'a emportée. Je ne pouvais pas le croire.

Je rends grâce à don Álvaro pour ce miracle. J'ai envoyé l'argent pour assurer le voyage de la béatification. Nous devons demander à don Álvaro de nous aider pas seulement dans le domaine spirituel mais aussi pour les choses matérielles.

C. O. (Mombasa)

